

Enduro

Six heures de Champagne

Beurville-Catalonia dans la tourmente

L'enduro est de retour. Après dix ans d'un profond sommeil, un nouveau coup de kick est donné avec les 6 heures de Champagne : la seule épreuve d'endurance tout terrain qui se disputera cette saison en Champagne-Ardenne.

Et pour cela il aura fallu toute la conviction de quelques nostalgiques de Gyé-sur-Seine et de Neuville pour faire resurgir une époque que chacun pensait révolue à jamais. Il est vrai que vallonnée à souhait, cette contrée très typée du Barséquanais est une invitation permanente à la moto verte. Pourtant les années ont passé, la grande époque du Moto Club Troyen n'était plus qu'un lointain souvenir d'où émergent encore quelques pilotes d'exception tandis que la tentative plus récente du MC Neuville pour redonner un second souffle à cette discipline bien particulière n'avait pas trouvé le prolongement qu'elle aurait mérité.

Mais du côté de Neuville et de Gyé on a de la suite dans les idées et Pascal Coste, président du Moto Club de Gyé, son compère Michel Renard, un motard dans l'âme et Myriam Deline Mannoury présidente du MC Neuville, n'eurent aucun mal à convaincre leurs troupes pour tenter cette nouvelle aventure. L'aide précieuse d'Yves Cosson de Royal Moto, importateur KTM, faisait le reste et la grille de départ pouvait s'abaisser sur une nouvelle épreuve qui ne manque pas d'allure.

Un déluge en guise de baptême

Tout alla très vite, le plateau où paissaient encore la saison dernière quelques moutons, laissa place à un circuit de 7 km aux abords de Gyé où tendance cross et endurance ont trouvé leur juste équilibre.

Néanmoins, c'était sans compter avec les surprises que peut réserver un mois de février à la météo intraitable. Et dès les premiers essais, ce sont des déluges qui s'abattirent sur Gyé et ses environs. Vent glacial, chutes de neige, pluie incessante, rien ne fut épargné aux concurrents. Ils furent cependant une trentaine d'équipages à ignorer les hostilités du milieu naturel et à prendre le départ.

Dans des conditions calamiteuses, la piste se changeant en une véritable fondrière le mot endurance retrouvait une signification particulièrement aidé.

Casse, chute, rien ne fut épargné aux pilotes pour cette première qui se poursuivait noyée dans la boue. Engluant les machines, aspirant les pilotes dans des ornières béantes, collant à chaque aspérité de la piste, la boue omniprésente noyait le paysage.

Mais il en aurait fallu davantage pour décourager les organisateurs, et c'est dans une bonne humeur communicative, que pointeurs, responsa-

bles classement et informatique ou sono ignorant le froid et la pluie s'activaient pour que le spectacle continue.

Les pilotes du cru en première ligne

Et dimanche, le spectacle était à chaque détour de la piste et même s'il fallut amputer le parcours de certains tronçons devenus impraticables et écourter les débats d'une petite heure, les participants se montrèrent généreux dans l'effort et allèrent jusqu'au bout d'eux-mêmes ou de leur mécanique.

Dans un contexte rendu très ouvert par les caprices de cette météo imprévisible, les héros du jour sont incontestablement les Haut-Marnais Beurville - Catalonia qui réussirent à boucler quarante-trois tours avec une relative aisance, affichant leurs ambitions dès le départ. Par contre, à la seconde place on retrouve, comme au bon vieux temps, le duo Patrick Gaasch et Jean-Luc Carreau qui termine à un tour seulement des vainqueurs. Habités de ce genre d'exercices, Gaasch - Carreau s'illustrèrent par le passé trois années consécutives dans les 6 heures de Neuville en 90, 91 et 92 et prouvèrent dimanche qu'ils n'ont rien perdu de leur fougue. En troisième position, Hugues Schrupf et Jean-Michel Dhulst firent preuve d'une belle régularité tandis qu'à un tour seulement, Philippe Gay et Christophe Opilard qui avaient délaissé pour l'occasion cross et super cross prouvèrent qu'ils pouvaient parfaitement s'adapter à ce genre d'épreuve où il faut savoir ménager sa monture.

Se hissant à la 5^e place, l'équipage Collin - Grandpierre, joua également souvent les premiers rôles tout comme Michel Sot, président de l'UMA mais aussi pilote d'enduro confirmé et qui associé à Didier Chantier réalisa une performance tout à fait honorable.

Un certain Queirel également en bonne position, cela aussi fait resurgir les images d'un lointain passé, cette fois c'est Benoît qui conclut à la 7^e place avec Stéphane Cuvilliez, tandis que désormais Joël suit sagement les débats au bord de la piste, encourageant la génération montante.

Quant à l'équipage vedette Saint-Mousse, il finit à la 9^e place, une position honorable compte tenu que contrairement aux autres concurrents qui disposaient chacun de leur moto, ils avaient choisi de courir avec une seule MTM-400 qui particulièrement sollicitée connut quelques problèmes en fin de parcours.



La lutte fut acharnée entre des pilotes ayant parfois bien du mal à maîtriser leur monture.

Ce n'était qu'un début !

Une somptueuse remise de récompenses avec des coupes dignes d'un Grand Prix et du champagne comme s'il en pleuvait, grâce à la générosité et à la sportivité des vigneronns du comité St-Vincent de Courteron, Gyé, Neuville et Buxeuil, permit de saluer les meilleures performances.

Les rescapés de cette ronde infernale, vingt-quatre équipages reçurent également les félicitations d'Alain Deroin vice-président du Conseil général qui lui aussi n'hésita pas à se mouiller pour que l'épilogue de ces premières Six heures de Champagne soit à la hauteur de l'événement.

Mais même si cette première fut copieusement arrosée, tout le monde est déjà d'accord pour récidiver l'an prochain.

Bernard CHOLET

Classement

1. Beurville - Catalonia... 43 tours
2. Carreau - Gaasch... 42 tours
3. Schrupf - Dhulst... 41 tours
4. Gay - Opilard... 40 tours
5. Collin - Grandpierre... 39 tours
6. Sot - Chantier... 37 tours
7. Queirel - Cuvilliez... 37 tours

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| 8. Pion - Jacquenet... 37 tours | 17. Toquart - Moro... 27 tours |
| 9. Saint - Mousse... 36 tours | 18. Lutrat - Rodriguez... 25 tours |
| 10. Galley - Moroni... 33 tours | 19. Simon - Simon... 18 tours |
| 11. Mirbel - Gomicchon... 32 tours | 20. Marlot - Simonnot... 15 tours |
| 12. Voillot - Voillot... 32 tours | 21. Defrance - Doucet... 13 tours |
| 13. Vergeot - Rietmann... 31 tours | 22. Mansuy - Genet... 10 tours |
| 14. Neyt - Bressolier... 30 tours | 23. Plazerd - Robert... 9 tours |
| 15. Rouillot - Etienne... 29 tours | 24. Leroy - Laurent... 7 tours |
| 16. Plassais - Cintrat... 27 tours | |

LE SPORT SUR EUROPE 2

SAMEDI 24 FÉVRIER

L'ATAC reçoit FÉCAMP

Match à suivre sur

PROGRAMME
Europe 2

89.7
TFM

En direct du Stade de l'Aube
à partir de 20 heures